

ABONNEMENT, \$2.00
PRIX: 10 SOUS

Paraît le jeudi de chaque semaine

Montréal, le 6 octobre 1932
Volume XV — No 1

Le Quartier Latin

Directeur: IGNACE DESLAURIERS
Administrateur: PIERRE ASSELIN
Rédacteur en chef: CLEOPHAS SAINT-AUBIN

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants
de l'université de Montréal
Direction, Rédaction et Administration:
539, rue de Montigny est.

Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.

Souvenirs et Prévisions

Quinze ans se sont écoulés depuis que le "Quartier Latin" fut fondé. Quinze ans se sont passés depuis que les Antoine Chauvin, les Errol Boucher et d'autres, comprenant toute l'importance pour les étudiants d'avoir un organe qui leur appartint en propre, et forts de l'encouragement que leur assurèrent alors les dirigeants de l'Université, décidèrent de reprendre l'œuvre poursuivie avant la guerre par "l'Étudiant", vaillant prédécesseur de notre journal.

Fidèle au programme, qu'il s'était d'abord tracé au début, le "Quartier Latin" réapparaît aujourd'hui fortifié par les difficultés nombreuses qu'il eut à vaincre durant son existence, et plus confiant encore dans l'avenir.

Le but que se proposait alors et que se propose à cette heure le "Quartier Latin", c'est de fournir à la gent étudiante l'occasion de mieux se connaître en lui fournissant un lien d'union entre les différentes facultés, d'exprimer ses idées, de mesurer ses forces, de s'affirmer. Car, le "Quartier Latin", ne l'oublions pas, est un moyen mis à notre disposition pour faire connaître et apprécier la vitalité intellectuelle de nos universitaires.

Par conséquent, les étudiants de l'Université de Montréal, n'ont pas le droit de se désintéresser de leur journal. Ils ne peuvent sans démeriter rester indifférents à tout ce qui est de nature à soutenir et à rendre plus grande une œuvre qui fut fondée par eux et pour eux.

Le "Quartier Latin", nous l'avons déjà dit, sera toujours au premier rang, pour défendre les intérêts et les droits des étudiants, encourager leurs bons mouvements, les seconder dans la mesure du possible, dans toutes les sphères où se manifestent leurs activités. A tous, il fera connaître leurs rêves et leurs aspirations, leurs soucis et leurs succès, leurs misères et leurs besoin.

Ce journal essaiera encore cette année, de faire vivre dans ses pages le même esprit d'enthousiasme pour une noble idée et de dévouement à une cause chère à tous: faire belle et grande notre université, puis tâcher d'y faire luire — oh! bien faiblement — une étincelle du génie français.

Ces espérances, nous les fondons sur les étudiants nos confrères, qui nous apporteront toujours la collaboration efficace que nous sommes en droit d'attendre d'eux; sur nos professeurs qui ne manqueront pas de nous aider de leurs conseils et de leur expérience; sur nos amis qui nous procureront leur encouragement nécessaire; sur la phalange éternellement joyeuse et vive des jeunes filles, attentives à suivre les exploits de leurs amis, les carabins; sur tous ceux qui se préoccupent de l'avenir, de la formation morale et intellectuelle des jeunes; sur le grand public enfin, qui, connaissant le but auquel nous aspirons, réservera toujours à notre journal un sympathique accueil.

Le Directeur,
Ignace DESLAURIERS.

BIENVENUE DU PRÉSIDENT DE L'A. G. E. U. M.

Au début de cette nouvelle année académique, je m'empresse de souhaiter une cordiale bienvenue à tous les Étudiants. Il me fait plaisir de constater l'enthousiasme avec lequel les anciens raniment présentement nos organisations universitaires. J'invite instamment les nouveaux étudiants de seconder leurs aînés et de nous apporter la coopération de leurs talents et de leur énergie. Qu'il me soit permis de vous rappeler que le Président de l'Association Générale et son Conseil n'ont de plus grand souci que la Cause des étudiants à laquelle ils consacrent leur entier dévouement.

A tous je souhaite une année utile et couronnée de succès.

Guy LEGAULT,
Président de l'A.G.E.U.M.

Billet de la semaine

ILS SONT PARTIS! . . .

Ils étaient plusieurs, mais dans le groupe, deux figures connues: un grand, droit, à chevelure blonde, aux yeux bleus, l'air fier et distingué. L'oti l'eût appelé "Mon frère Yves", il avait vingt ans et s'appelait Walter; l'autre, plus petit, les yeux ronds, la figure épanouie, "pas laide fri-mousse", on l'eût prit pour son demi-frère. . . Tous deux mêlés au reste de l'équipage, se tenaient debout à l'avant du navire-marchand. Dans quelques instants le navire devait lever l'ancre et prendre le large!

En chemise et l'oeil attentif à la manoeuvre, ils semblaient ne pas nous voir. C'est que le capitaine était sur le pont, et que la consigne pour un marin est chose sacrée.

Les derniers appareillages terminés, les amarres lâchées, le timbre frappé, le navire s'éloigna lentement, majestueusement. . . C'était pour eux le signal d'un peu de liberté. Sans grande démonstration cependant, ils nous firent de la main un signe d'adieu, le plus petit des deux, celui qui s'appelait Ferdinand, leva dignement la main droite, pour imiter le geste à la fasciste qu'on lui a appris en Allemagne, quand il revêta la chemise brune des hitléristes. Et ce fut tout, dans un nuage de fumée noire et sale, le navire disparût au pied du courant, entre l'île Sainte-Hélène et celle de Montréal. La chanson nous revint alors à la mémoire:

*"Longtemps encore on l'aperçut,
Puis un jour on ne le vit plus. . .
. . . Le petit navire et son monde
Avaient gagné le Paradis. . ."*

Et voilà, ne m'en veux pas, lecteur, je comprends ton impatience de savoir, ta curiosité est légitime: tu viens de lire le récit bien simple du départ de deux étudiants allemands engagés comme marins, à bord d'un navire teuton qui fait le commerce entre Montréal et Hambourg.

Comment nous les avons rencontrés et connus, c'est là notre secret. Leur rencontre nous a charmés, nous a fait songer: les plus vaillants d'entre nous, ceux qui disaient à toute occasion "A la première nouvelle d'une guerre, je partirai! . . ." Ceux-là devaient

(A suivre page 2)

Bienvenue de Monseigneur le Recteur aux Étudiants

Messieurs et chers étudiants,

Je suis bien aise de vous rencontrer au début de chaque année académique dans notre "Quartier Latin" si hospitalier, pour vous saluer et vous souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue. Vous êtes, messieurs, l'élite et l'espoir de la nation de demain. Cette pensée est au fond des sentiments de respect et d'affectueux dévouement avec lesquels nous vous recevons. Nous avons confiance que, de votre côté, vous ne l'oublierez point.

Vous êtes présentement au nombre de 1,176 qui suivez les cours réguliers de nos facultés et écoles, y compris l'École polytechnique et l'École des Hautes études commerciales. Dans l'ensemble, c'est une légère augmentation sur l'année dernière et c'est un hommage de juste appréciation et de confiance que vous apportez à vos maîtres et à la valeur de leur enseignement.



MONSEIGNEUR A.-V.-J. PIETTE,
Recteur de l'Université de Montréal

Vous venez de toutes les classes de la société et de milieux très variés. Sur le total de 1,176, voici comment nos étudiants se partagent selon le lieu de résidence de leur famille:

| | |
|--|----------|
| Ville de Montréal | 721 |
| Campagne de la province ecclésiastique de Montréal | 209 |
| Province de Québec — en dehors de la province ecclésiastique de Montréal | 189 |
| En dehors de la province de Québec | 57 1,176 |

Ce calcul établit plus éloquemment que tous les discours que notre université est une institution nécessaire à notre vie nationale et que tout le monde doit s'y intéresser avec sincérité et dévouement. Pour vous indiquer dans quels sentiments de sereine confiance nous devons ensemble attendre de l'avenir les développements que nous espérons pour notre université, je ne vois rien de mieux à faire que d'ouvrir devant vous la belle page de notre "Livre d'or" qu'a remplie Son Eminence le cardinal Verdier lors de sa visite à Montréal en juillet dernier.

VISITE DE SON EMINENCE LE CARDINAL JEAN VERDIER

à l'Université de Montréal en construction sur le Mont-Royal
le 22 juillet 1932

Votre Eminence est très respectueusement priée de signer notre livre d'or, et même, si ce n'est pas abuser de sa bonté, d'y écrire une pensée d'encouragement.

Avec le plus grand respect,
Monseigneur PIETTE.

(A suivre page 2)

LE NOUVEAU CONSEIL DU "QUARTIER LATIN"

Les Conseils du "Quartier Latin" se suivent et... ils se ressemblent presque toujours. Celui de cette année ne fera pas exception à la règle. Cependant, à part quelques vétérans: le directeur, Ignace Deslauriers, l'aviseur Maurice Ferron, le rédacteur-en-chef Cléophas St-Aubin, et les rédacteurs-adjoints Irénée Leblanc et Léopold Morissette, de Médecine, — tous personnages connus — le reste du Conseil est composé d'acquisitions nouvelles.

Guidé dans nos nominations beaucoup plus par l'intérêt du journal que par préférence pour tel ou tel étudiant, nous avons cherché le talent, le zèle et la compétence partout où nous croyions devoir les découvrir. Ainsi, à part Pierre Asselin (tel père, tel fils?) qui fut élu administrateur l'an dernier par les représentants des Facultés ou Ecoles, nous avons, avec l'approbation du Conseil, désigné M. Louis-René Lagacé, premier l'an dernier à l'Ecole de journalisme de l'Université et lauréat du prix "La Presse", à la position de chef des nouvelles. MM. Dollard Danseur et André Laurendeau, tous deux conférenciers appréciés, seront les rédacteurs conjoints de la "Page Littéraire".

Léo Girard (autrefois de l'Illustration!!!) sera en charge des Sports. D'autre part, Paul Lamothe, directeur de la Chorale des Etudiants sera le "Frédéric Pelletier" du Q.L., Marcel Desjardins, jeune homme d'initiative, s'occupera des questions de théâtre et de la gérance des annonces. Yves Lemieux, dessinateur émérite, est attaché à la rédaction. Gérard Filion, prix "Prince de Galles", sera le secrétaire de l'administration. Fernand Côté doué d'une plume des plus alertes, s'occupera de diverses chroniques.

Comme Gabriel Langlais n'est plus à l'Université, il a du abandonner son poste de secrétaire. Avec les lecteurs du "Quartier Latin", nous regrettons ce départ d'un de nos collaborateurs les plus assidus et nous le remercions encore une fois des nombreux services qu'il a rendus au journal au cours des deux dernières années. Un remplaçant lui sera nommé sous peu. De pareils remerciements s'adressent à G.-E. Cartier, qu'un doctorat à préparer oblige à nous laisser.

Il serait à souhaiter que ces étudiants reçoivent de leurs confrères tout l'encouragement et tout l'appui que mérite leur dévouement.

Le "Quartier Latin" s'ajoutera au cours de l'année un certain nombre de rédacteurs. Ceux qui ont des dispositions pour remplir ces fonctions sont invités à faire leurs preuves.

I. D.

POUR LES PAUVRES

Etudiant, songe que tu n'es pas seul sur terre. Si tu as le bien être, tous ne l'ont pas. Ceux-là tu dois les aider.

Si, au contraire, la fortune ne te favorise pas, pense qu'il en est de plus malheureux que toi. Il en est qui attendent ton aumône pour manger demain.

Seras-tu indifférent, égoïste et lâche au point de ne pas te priver un peu pour ceux qui, comme toi, ont droit à la vie?

Ne dis pas: "Demain" — Quand la faim te ronge, que la gorge te brûle, dis-tu: "Demain je mangerai, demain je boirai".

Va visiter un taudis, il y en a des milliers à Montréal, vois de jeunes enfants à peine vêtus, grelottant, souvent malades, supplier leur maman de leur donner à manger; écoute la mère en larmes te raconter sa triste histoire. Et si alors tu ne sens pas ta gorge se resserrer, voire les larmes te monter aux yeux, tu n'es pas un homme et n'as pas droit à la vie.

Après cette visite, si tu as le coeur d'aller gaspiller un, deux ou cinq dollars en frivolités, ne dis pas que tu es chrétien.

Tu n'as peut-être pas eu l'occasion de voir la misère de près. Ton coeur n'est probablement pas endurci, mais tu es négligent. La charité, devoir primordial, relève de tes devoirs d'état.

Tu auras plus de satisfaction, crois-moi, à donner un dollar à un pauvre qu'à en gaspiller cinq. Fais-en l'expérience.

N'oublie pas que si la paresse est mère de tous les vices, l'égoïsme en est peut-être le plus honteux.

A celui qui te sollicitera au nom des pauvres, donne selon tes moyens, mais donne assez pour dire que tu fais un sacrifice. Give until it hurts, disent les Anglais. Donne au moins la dixième partie de ce que tu gaspilles en un mois.

Si tu ne peux donner aujourd'hui il sera toujours temps de le faire. La misère existera encore dans un mois.

Tu peux aussi être d'une aide morale pour le pauvre; pour toi, une visite c'est peu; pour lui c'est beaucoup. Tu auras la douce satisfaction de sentir que tu as été utile.

Ne va pas croire que tes confrères qui font partie de la St-Vincent-de-Paul de l'Université, vont aux assemblées et visitent les pauvres pour leur plaisir et pour l'honneur.

C'est un exemple pour toi. Il faut de nouveaux membres. Ne dis pas: "Il y en aura assez sans moi". A ce compte-là saint Pierre pourrait te répondre: "Il y en a assez sans toi".

Ne crains pas le respect humain.

Etudiant, montre-toi gentil-homme et chrétien.

CEPHAS.

BIENVENUE ...

(Suite de la première page)

Le cardinal-archevêque de Paris a été particulièrement heureux de visiter et d'admirer les magnifiques travaux de l'Université de Montréal.

Demain sur cette montagne de la Ville-Marie, cette université, j'en suis sûr, se dressera fièrement comme la citadelle de la foi catholique et de la culture latine. Providentiellement Dieu l'a placée comme à l'entrée de cet immense continent dont les richesses sont inépuisables, pour donner la vraie lumière à tous ceux qui viendront chercher ici la prospérité et le bonheur.

Elle sera la gardienne des traditions chrétiennes du cher Canada. Elle fondra dans une harmonieuse unité les ressources des deux civilisations latine et anglo-saxonne, puisqu'elle est placée à leur point de jonction.

Son avenir est des plus beaux. Que Dieu la bénisse! son épreuve momentanée n'est qu'une raison de plus d'espérer. L'épreuve! toutes les grandes oeuvres la connaissent. Oui, en toute confiance je dis à la jeune université: ad multos et faustissimos annos!

Jean card. Verdier, arch. de Paris.

ILS SONT PARTIS...

(Suite de la première page)

s'avouer maintenant qu'il leur serait impossible de se battre contre les frères de ces deux marins, tout comme si dans toutes les guerres nous devions toujours avoir l'Allemagne pour ennemie. Et pourtant ils demeuraient bien pour nous les fils de ces Boches qui en 70 et en 1914 avaient tué nos pères. Mystère! Les nouvelles générations semblent naître maintenant pour mieux se comprendre. La paix est devenue le partage des peuples. L'amour, cet amour chrétien dont parle l'Evangile est devenu le mot d'ordre universel.

Il y avait de la tristesse dans nos coeurs. Ils reviendraient sans doute, dans un mois, peut-être plus tard, qui sait, comme les pêcheurs d'Islande ne reviendraient-ils jamais...

La sirène d'un navire dans le lointain nous ramena à la réalité. Ils sont partis, étudiants comme nous mais partageant une autre vie que la nôtre, une vie d'aventures qui fascine et qui les rendra peut-être heureux. C'est du moins le souhait que nous formulons pour eux.

Et il nous fallut revenir par les quais où trainaient partout des caisses à demi-déballées, des marchandises à remiser, un désordre enfin qui faisait mal à voir. Nous étions cinq; sur le nombre il se trouvait un poète à l'âme sensible, il composa sur cette aventure une pièce de vers dont je prends la liberté de vous citer quelques bribes, qu'il me pardonne, c'est pour les marins!

*... "Regarde si se mire
Aux yeux des eaux, la lune d'or.
Frileux sous ta vareuse
Ne rêve pas d'amour;
Les femmes sont menteuses
Mais la mer t'aimera toujours.
Son long roulis te berce
Comme l'enfant, les anges,
Et le vent qui te gerce
Chantonne avec des voix étranges...*

VALTER.

LE DR A. A. FOUCHER

Nous n'avons pas connu le professeur Foucher. Et pourtant nous les jeunes, nous ressentons à notre façon cette perte. Parce que le Dr Foucher était depuis un demi-siècle un des pionniers de notre faculté de Médecine en même temps qu'une de ses lumières, parce que le Dr Foucher par sa bonté et sa grande compétence avait su se créer dans nos cercles médicaux une place si méritée qu'il n'était venu à personne l'égoïste idée pensée qu'il devrait un jour partir.

Avec le Dr Foucher s'en va un membre de ce qu'on a appelé la vieille garde et une figure pittoresque du vieux Montréal universitaire au temps où la rue St-Denis était ombragée et abritait dans ses belles demeures de pierre la haute bourgeoisie montréalaise au lieu de locataires de passage connus aujourd'hui.

Nous connaissons par réputation, le spécialiste à larges horizons, l'universitaire de marque que fut le Dr Foucher et nous comprenons quel vide sa perte va créer parmi nous. J'ai connu par oui-dire la belle personnalité morale du Dr Foucher, sa bonté de père de famille, ses douces passions pour la musique, la radio, sa grande aménité à l'égard de tous et devant ce grand ancien, devant cet honnête homme et devant ce médecin qui disparaît, je m'incline respectueusement.

Des voix plus autorisées ont rappelé récemment, les nobles qualités de médecin, ses travaux, ses activités à l'hôpital, à l'université, dans les congrès, des confrères émus ont écrit de lui des panégyriques où il n'y a rien à ajouter.

Il m'appartient au nom des étudiants pour qui le Dr Foucher eut toujours tant de sollicitude, pour qui il fit les frais il y a trente ans de publier son cours, de déposer sur la tombe l'hommage à toute sa famille endeuillée, au Dr Ernest son fils qui poursuit son oeuvre, les étudiants en médecine offrent leurs plus profondes et sincères sympathies.

P. Dumas.

VOULEZ-VOUS DE L'ARGENT ?

Par le temps qui court certains étudiants aimeraient peut-être faire de l'argent facilement.

Nous vous offrons cette chance en vous rappelant que tout étudiant est libre de solliciter des abonnements et des annonces pour le "Quartier Latin". La commission est de 20% sur les annonces et de 25% sur les abonnements.

Pour plusieurs étudiants, il serait facile de recruter 10 nouveaux abonnés (et de faire \$5.00). D'autant plus que si l'on en juge par l'émulation qui existe actuellement parmi les rédacteurs, le "Quartier Latin" sera intéressant cette année.

Ceux que la proposition intéresse sont priés de voir l'administrateur avant de faire aucune démarche.

Pierre ASSELIN,
Administrateur.

IMPERIAL

2ème Semaine

"L'AIGLON"

Un succès sans précédent

CINEMA DE PARIS

UNE NUIT AU PARADIS

La reine des opérettes avec
Anny Ondra
La plus populaire vedette
d'Europe

Institution canadienne-française

LABORATOIRE NADEAU

LTEE

PHARMACIE EN GROS
100, rue ST-PAUL OuestCOMPAGNIE D'ASSURANCE
SUR LA VIE

La Sauvegarde

MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président

MARquette 0587 Service-Qualité

ED. GERNAEY

VOTRE FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions
:: télégraphiées partout ::

1405 St-Denis — Montréal

WENCESLAS RUIZ

1180, Bleury

Cours d'espagnol LA. 5966

Spécialité: Feu et Automobile
Rés: FR. 5107 3852, Parc Lafontaine
Bureau: MARquette 6998

CLEOPHAS SAINT-AUBIN

E. E. D.

ASSURANCES GENERALES

570, Des Inspecteurs — Montréal



LE QUARTIER LATIN

MESSE DES ETUDIANTS A 9 HEURES 30

La messe spéciale pour les étudiants des diverses Facultés de l'Université est célébrée cette année, chaque dimanche et fête d'obligation, à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes à 9 heures 30 au lieu de 8 h. 30. L'aumônier des étudiants y donne une série d'instructions qui a pour sujet la Morale.

LA BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE

Nous apprenons de source autorisée que des pourparlers sont en marche au sujet de la bibliothèque St-Sulpice.

Si les projets aboutissent, les étudiants auraient à leur disposition une magnifique salle d'étude.

L'Association Générale des Etudiants contribuerait financièrement à l'entretien de la salle.

L.-R. L.

M. HENRY LAUREYS A LONDRES

Le directeur des Hautes Etudes au Congrès International d'enseignement commercial.

M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, qui a assisté au Congrès International d'Enseignement Commercial a eu l'honneur, à l'issue d'un Garden Party donné à Buckingham Palace le 21 juillet dernier, d'être présenté personnellement à Leurs Majestés le Roi et la Reine de Grande-Bretagne.

Au congrès qui se tenait à la London School of Economics, M. Laureys a prononcé le 26 juillet un discours sur la formation de l'homme d'affaires moderne. A cette même séance, des représentants d'Angleterre, d'Autriche, de Roumanie, des Etats-Unis, de France et de Hollande ont exposé leurs vues sur cette même question.

Des délégués de quelque 40 pays ont participé à ce congrès, dont la portée a été mondiale, preuve évidente du soin que l'on veut apporter partout à la formation des hommes d'affaires et chefs d'entreprises de demain.

SYMPATHIES

Les étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes offrent leurs sincères sympathies à leur confrère M. Emile Goulet à l'occasion de la mort de son père.

Narcisse Lacoursière, Président.

LA DEMI-HEURE DE CARABIN A LA RADIO

Grâce à l'heureuse initiative de M. Heneault Champagne, président de la Société des Débats, les carabins auront à leur disposition, une demi-heure chaque semaine, pour faire connaître, par la radio les diverses activités de la vie estudiantine.

Cette demi-heure comprendra vingt minutes de musique exécutée par les membres de l'Association Musicale de l'Université, sous la direction de Clovis Desmarais, et dix minutes de causerie par les divers présidents des étudiants de l'Université.

M. Guy Legault, président général de A. G. E. U. M. inaugurerà la série des causeries.

Cette demi-heure aura lieu probablement de 5h. à 5 h. et demi le samedi après-midi, et commencera vers la fin d'octobre.

RÉUNION DE L'A.G.E.U.M.

Samedi le 24, Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université, a assisté, à la Maison des Etudiants, à la première réunion du Conseil de l'Association Générale, sous la présidence de M. Guy Legault.

Mgr le recteur donna diverses directives et se montra fort optimiste dans ses prévisions pour l'avenir.

Plusieurs questions de routine et d'organisation furent étudiées, telles que l'abonnement à la Palestre Nationale, le Bottin, Etc. . .

Au cours de la réunion, M. Maheux, des Hautes-Etudes fut élu sous secrétaire et M. Louis-René Lagacé, publiciste.

SYMPATHIES

Aux confrères L. Patoine, qui a perdu son frère, L. Viens qui a perdu un frère, P. Grignon qui a perdu une soeur et E. Cabana qui a perdu aussi une soeur, le comité de régie des étudiants en médecine offre ses plus sincères sympathies.

M. LUCIEN ROMIER A MONTRÉAL

L'Université a l'honneur de recevoir M. Lucien Romier, économiste français renommé.

L'auteur des "Explications de notre temps" donne en ce moment à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales une série de conférences sur "les méthodes économiques de l'Europe".

Le 11 octobre, il parlera des "méthodes financières, bancaires et monétaires de l'Europe", devant les élèves de la Faculté de droit.

M. LAUREYS DECORE PAR LA BELGIQUE

M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, vient de recevoir une décoration de la Belgique. Il a été nommé officier de l'Ordre de la couronne de Belgique.

M. ALFRED-F. LAROSE

M. Alfred-F. Larose, professeur à l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal, vient d'être nommé président de l'Association pharmaceutique du Canada, lors du congrès annuel de cette association tenu à Toronto. Nos félicitations.

LES ETUDIANTS EN DROIT ACCLAMENT M^E O. JALLU

Les étudiants en droit ont vivement acclamé dernièrement Me Olivier Jallu, le brillant avocat du Barreau de Paris, qui vint leur rendre une visite impromptu, pendant un cours de droit civil de l'honorable juge Demers, doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Quelques professeurs ayant appris la bonne nouvelle se rendirent au grand amphithéâtre de l'Université où le cours se donnait. Me Jallu pénétra dans la salle en compagnie du vice-recteur, M. le chanoine Emile Chartier, de Me L.-E. Beaulieu, bâtonnier de Montréal, des honorables juges Louis Loranger et Aimé Cousineau, de Mes Gustave Baudouin, secrétaire de la Faculté, et Maximilien Caron.

Dans sa brève allocution de bienvenue, l'honorable juge Demers rappela délicatement les affinités du droit français avec le droit civil de la province de Québec, ce dernier n'étant que la codification de la coutume de Paris.

UNION DE PENSÉE

Après avoir remercié le doyen de ses paroles Me Olivier Jallu déclara que le droit civil de la province de Québec rapprochait encore davantage les Canadiens français des Français puisqu'à la communauté de race et de langue il joignait celle de la pensée. "Le droit français et la langue française sont d'ailleurs inséparables, dit Me Jallu, la dernière ayant été prête au moment où l'on décida de codifier les coutumes. Cette union est si intime qu'on ne

peut étudier le droit en France sans connaître les écrivains classiques comme Montaigne, Pascal et Lafontaine."

"Laissez-moi vous dire après tant d'autres, ajouta Me Jallu, combien vive est l'impression d'un Français qui s'adressant, en débarquant à Québec, à la première personne venue, s'entend répondre dans sa langue. Cette impression est encore plus grande lorsque ce Français entre en contact avec des gens instruits, comme au Palais ou à la Faculté de droit.

PRECISION ET CLARTE

"Je reconnais d'ailleurs chez vous ce goût de la précision et de la clarté qui sont tellement nôtres et qui nous donnent une telle supériorité dans les questions de droit international." Me Jallu rappela ses origines rouennaises et se déclara heureux d'avoir rencontré les jeunes étudiants de la Faculté de droit dont un grand nombre doivent être d'origine normande.

M. le chanoine Chartier ajouta quelques mots et affirma à Me Jallu que 60 pour cent des jeunes qu'il voyait devant lui descendaient d'un colon venu de Rouen, de Caen ou de Dieppe. Le vice-recteur rappela le passage à la Faculté de droit d'un autre membre du Barreau de Paris, aujourd'hui évêque de Tarbes, Mgr Gerlier.

EN TRAM

On dit que les autorités de la Montréal Tramways ont offert des passes aux étudiants....

Mais les carabins auraient refusé... pour ne pas mettre la compagnie dans la gêne... car les temps sont si durs...

Il faut que chacun mette l'épaule à la roue... hein...

La "bagnole" à M. le Directeur... elle est disparue...

Ribéda, Ribédu Pour la retracer, la police... elle a cherché...

Mais cette pauvre "bagnole" elle avait... la couronne fontue

Ribédu, Ribéda

LUIS

LES INSCRIPTIONS

A L'UNIVERSITÉ

On constate une augmentation marquée des inscriptions des étudiants de l'Université de Montréal si l'on compare le rapport provisoire présenté à la Commission des études par le secrétaire du bureau d'immatriculation, le Dr Joseph Nolin, et le rapport définitif de l'an dernier. L'augmentation est à date de 11 élèves, soit 1,007 pour l'an dernier et 1.018 pour cette année. Si l'on tient compte que les inscriptions ne sont pas terminées on peut aisément supposer que le nombre total des étudiants cette année sera passablement plus élevé que celui de l'année précédente.

Selon le rapport provisoire daté du 28 septembre 1932, il y a, en droit, 211 élèves contre 210 l'an dernier; en médecine (année pré-médicale comprise), 300 élèves contre 301 l'an dernier; en chirurgie dentaire, 83 contre 85 élèves l'an dernier; en pharmacie, 102 élèves contre 85 l'an dernier; en sciences, 56 élèves contre 57 l'an dernier; en sciences sociales, 94 élèves contre 113 l'an dernier; en hygiène sociale appliquée, 16 élèves contre 16 l'an dernier; aux hautes études commerciales, 156 élèves contre 140 l'an dernier, ce qui fait un total de 1,018 élèves pour cette année contre 1,007 l'an dernier.

Lorsque les inscriptions seront complètement terminées, on calcule que le total de cette année dépassera d'au moins cinquante élèves celui de l'an dernier.

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Eclairage Incorporée, 1723, rue St-Denis.

PAGE SPORTIVE

Importante décision pour l'Université de Montréal

IMPORTANTE DECISION DE LA COMMISSION DE CULTURE PHYSIQUE

La Commission de Culture Physique de l'U. de M., à une assemblée, présidée par le Dr Dubeau, à laquelle assistaient Mgr le Recteur, M. l'aumônier, MM. les Représentants des Facultés et des Corps universitaires, les présidents de l'A. G. U. M. et de l'A. A., décide de mettre immédiatement en vigueur le règlement suivant:

("Aucun étudiant membre de l'A. G. E. U. M., ne peut prendre part ni à l'Université ni à l'EXTERIEUR à un concours sportif ni faire partie en qualité de JOUEUR, directeur ou gérant, d'une association ou CLUB, à moins qu'il s'agisse des cours OBLIGATOIRES de Culture physique, SANS AVOIR OBTENU LA PERMISSION ECRITE DE L'A. A. TOUTE CONTRAVENTION A CES REGLEMENTS ENTRAINERA LES PEINES LES PLUS SEVERES QUI POURRONT ALLER JUSQU'A L'EXPULSION.")

De plus, la Commission a nommé le Dr Lantier, Directeur des Sports à l'U. et sec.-trés. de l'A., Commission de C.P. . .

Le président de l'A. A. doit avertir tous les Présidents des Facultés de la mise en vigueur de ce règlement pour que des avis soient affichés à cet effet.

Le Président de l'A. A.

AVIS AUX AMATEURS DE QUILLES

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales recevra les amateurs de quilles de l'Université comme par les années passées.

Toute faculté en mesure de former une équipe pourra jouer dans la ligue inter-faculté.

Les facultés voulant faire partie de cette ligue devront fournir toutes informations avant le 18 octobre 1932.

S'adresser à Marc Phoenix; CHerrier 7329, ou à Roger Brisson: CALumet 9089.

LES ETUDIANTS EN DROIT DE PREMIERE ANNEE

Les étudiants en droit de première année ont eu leurs élections. Après une courte campagne de deux jours, la lutte s'est terminée par une victoire pour M. Gérard Cournoyer, élu conseiller, et pour M. Henri-Paul Lemay, élu porte-drapeau. Les concurrents étaient au nombre de six: Messieurs Cournoyer, Flamand, Vadeboncoeur, St-Aubin, Lemay et Bohémier.

Le résultat connu, les candidats élus ou battus remercièrent leurs électeurs et firent preuve d'un bel esprit qui est tout à l'honneur de nos confrères de première.

TOURNOI DE TENNIS

L'élimination en vue de choisir des représentants pour le tournoi intercollégial à Toronto commencera samedi le 8 octobre. Ceux qui désirent prendre part à ce tournoi sont priés de donner leur nom au président de chaque Faculté avant 5 heures vendredi le 7 octobre.

L'organisateur des joutes.

CHIRURGIE DENTAIRE

(Suite de la page 6)
rance que notre faculté n'a pas de ces loisirs scandaleux dont plusieurs se plaignent en ces temps de crise économique.

Le comité de régie tient au début de cette année scolaire à réitérer à l'égard de tous son inlassable dévouement. Il promet de faire tout en son pouvoir pour conserver chez nous ce bel esprit collectif et pacifique qui nous est propre.

Ne voyant en toute chose que notre bien commun, l'année 1932-33 sera certes mémorable dans nos annales universitaires.

Enfin nous espérons que les compagnies dentaires comme par le passé se plairont à nous intéresser par leurs causeries scientifiques et déjà il nous fait honneur d'en savoir gré à M. Gélinas de la National Refining pour la réception obligeante dont il nous a comblés.

Roger Meloche.

Prés. Chir.-Dent.

ENTREVUE AVEC

JACK DEMPSEY

L'ancien champion du monde fait encore de la boxe.

L'ex-champion du monde, Jack Dempsey, qui pendant près de dix ans domina le sport de la boxe, était de passage à Montréal la semaine dernière. Entre deux cours, le rédacteur sportif a pu le rencontrer à l'hôtel Windsor où il était descendu.

L'ancien champion est encore un bel exemple de développement physique; malgré ses trente-sept ans bien comptés, il est encore alerte et vigoureux de mouvement. Le geste rapide et fréquent pour souligner sa phrase française, il adressa la bienvenue en notre langue et s'efforça de continuer. Mais avec un sourire fugitif sur sa figure massive, il s'excusa de se voir obligé de parler "american".

"Je suis touché (dit-il, d'être interviewé par un représentant de l'Université de Montréal, et j'aurais aimé pouvoir visiter cette institution pendant que j'étais ici, mais le peu de temps de mon séjour m'empêche de gratifier ce désir. Je profiterai donc de l'intermédiaire de leur journal pour dire un bonjour à tous les étudiants canadiens-français."

En réponse à une question, l'ex-champion déclara qu'il avait l'intention de s'attaquer prochainement au champion actuel Jack Sharkey s'avouant confiant d'avoir conservé toute sa vigueur et sa force. "Je suis en parfaite condition, dit-il, et n'attends que l'occasion de rencontrer le champion.

Parlant de Max Schmeling, qu'il a vu battre Walker au commencement de la semaine dernière, en gagnant par un "knock-out" technique à la huitième ronde il dit: "Schmeling en a beaucoup regagné. C'est un boxeur qui peut encaisser, tout en étant très dangereux avec sa gauche". Pressé sur l'issue d'un combat entre celui-ci et le champion actuel, notre visiteur ne voulut pas se commettre.

Prétextant un appointment important par suite de l'approche de l'heure de son départ pour St-Hubert, où un avion avait été retenu pour l'après-midi, l'ancien champion, entouré de quelques amis, traversa le lobby et s'engouffra dans l'ascenseur.

Le Rédacteur Sportif

A L'ASSOCIATION ATHLETIQUE

Si le chômage a pu atteindre toutes les classes de la société avec une quasi-égale virulence, il n'en a pas été ainsi des membres de l'Association Athlétique qui, sous la direction énergique du président Jean-Paul Legault, ont déjà tenu quatre assemblées régulières depuis le début de l'année universitaire.

Comme on s'y attendait des crédits ont été votés pour défrayer les dépenses de notre équipe de tennis, qui ira défendre son championnat inter-collégial à Toronto, les 20, 21 et 22 de ce mois. Le champion en simple, Léo Boucher, est prêt à repousser les assauts de ceux qui aspirent à sa couronne. Longtin, Emard, Marier sont en forme et promettent une victoire encore plus éclatante cette année.

Un grand projet caressé depuis longtemps par nos prédecesseurs est en train de se matérialiser cette année; l'U. de M. sera officiellement représentée dans le tournoi de golf inter-collégial. . . et comment? Jacques Archambault, du Polytechnique, et l'un des joueurs amateurs les plus en vedette de la Métropole sera le capitaine de l'équipe. La semaine dernière, il a accompli un mémorable exploit à Laval-sur-le-Lac; jouant avec Tom Calder du Marlborough, il a négocié le cinquième trou (475 verges) en deux coups, soit trois en bas de la normale. Après un magnifique "drive" de 300 verges, Jacques réussit parfaitement son second coup avec un No 2 "iron". Les autres joueurs qui lui aideront à remporter, espérons-le, un autre championnat, sont Prud'homme, Saint-Germain, Gaétan Jarry, Henri Bumbray et Jacques Bruneau qui tous jouent en bas de 80.

La grande question du jour cependant est notre club de hockey. Les opinions sont partagées. Les uns veulent continuer dans la ligue Senior, d'autres veulent essayer la ligue Mont-Royal. Les joueurs, principaux "mis en cause", désirent attendre les événements.

Il est une chose à considérer; le club de l'Université de Montréal est celui de tous les étudiants en général qui sont supposés l'encourager. De là une consultation populaire s'impose; où les étudiants veulent-ils que leur club joue?

Un ami à moi, étudiant en médecine, dont le père au moins doit être écossais, me disait l'autre jour: "J'aime bien mieux que vous jouiez à l'Arena Mont-Royal, le dimanche après-midi et voici pourquoi. D'abord, ça me coûte moins cher de billets de tramway, et puis quand j'irai reconduire ma "blonde" après la partie vers 5.30 p.m. je cours une grosse chance de me faire inviter à souper et passer une agréable soirée au salon. . . à bon marché". Pas bête du tout. Il s'agit de savoir maintenant si toutes les jeunes filles de Montréal, qui ont la "chance" d'avoir un étudiant pour consolateur, sont prêtes au sacrifice.

Gérald MORIN,

Publiciste de l'A.A.

TENNIS AU CLUB NELSON

Tous les étudiants, étudiantes, lecteurs et lectrices du "Quartier Latin", sont cordialement invités, vendredi soir, au club Nelson, où sera jouée la finale du tournoi de tennis des étudiants en droit de l'U. de M.

La partie commencera vers 8 heures et sera certainement intéressante au plus haut point. Donc, en foule, vendredi soir, au club Nelson pour la finale de tennis des futurs C.R. et N.P.

Millet, Roux & Lafon

PRODUITS SCIENTIFIQUES SELECTIONNES ET INSTRUMENTS POUR LA MEDECINE ET LA CHIRURGIE

1215, rue St-Denis

Téléphone MARquette 8495

Montréal

Potins de petite ville ...

POULES

"Les poules de notre pays
Ne sont pas des poules
[moroses...]"

Voilà quelque chose de très vrai: les poules de mon pays ne sont pas des poules moroses, mais pas du tout; elles chantent sans répit et sans trêve, quand elles pondent et quand elles ont pondu, quand elles picorent et quand elles ne picorent plus; à part dormir, voilà les deux seuls événements saillants dans la vie d'une poule, pondre et picorer. Toutefois, quand elles dorment, elles ne chantent pas et personne ne songera leur en faire un reproche.

D'aucuns ont prétendu, autour de moi, que mes poules, malgré leur apparence de gaité, sont des ombrageuses, des malades, des neurasthéniques qu'elles ne souffrent aucune contrariété, par exemple d'entendre quelqu'un chanter mieux qu'elles. Voici comment on a été amené à cette étrange conclusion:

Ma petite ville, ville de chantiers, a grossi comme un champignon; les maisons s'étant trouvées en peu de temps remplies à fendre, le flot envahisseur a réfoulé au fond des cours, jusque dans les garages, les écuries, les poulaillers... J'ai donc été très étonné un beau matin, de trouver le poulailler d'à côté, vidé depuis peu de sa colonie d'oiseaux, habité par deux familles de bonnes gens. Pour se désennuyer ou pour se consoler d'être réduits à habiter là, tout près de mes poules, peut-être encore pour couvrir leur chant, on avait acheté un radio...: heureuse idée. Mais sitôt que la clef fut tournée et qu'il fut possible d'entendre le ramage de l'un de nos postes, terreur chez mes pensionnaires! Elles se sont mises, toutes, à piailler d'angoisse et d'une façon très agaçante, je l'avoue, comme il leur arrive chaque fois que le chat de la mère Michel fait invasion dans leur domaine. Et elles ont piaillé de la sorte si longtemps et si fort, qu'à côté, on a du faire taire l'appareil. On a tenté plus tard dans l'après-midi de les amadouer: "Bonjour, madame!" leur a-t-on susurré; ni les modulations de l'"autre" ni la voix douceuse de l'"un", n'en ont eu raison: leurs alarmes n'ont fait que croître. Sitôt la boîte à musique muselée, sitôt leurs craintes évanouies et leurs gaies chansons revenues.

Voilà donc comment on a été amené à proclamer que mes poules sont des ombrageuses; je ne pouvais toujours pas leur détruire l'appareil de phonation, encore moins les envoyer à quelqu'école de bon goût où elles auraient appris de gré ou de force que tout ce qui sort de ces "magna vox" est une merveille, autant que la bruyante cacophonie des jazz que les sentinelles à la graine, autant que les larmoyantes déclamations des hystériques miaulent des "blues" que la stupi-

dité énervante et le ton de ces fabricants de "jokes" et de "wise cracks" en série. J'ai donc gardé mes poules telles qu'elles étaient, sans faire le moindre effort pour les rendre telles qu'elles auraient dû être.

Cela est clair, je n'y pouvais rien, sauf de tuer mes oiseaux et d'en déguster les chairs, mais ils me pondaient des oeufs admirables... Et j'ai été montré du doigt comme étant un élève de poules jalouses et petits esprits et qui, dans tous

les cas ne connaissent rien au beau.

Mais l'idée m'est venue de vendre mes poules un très haut prix aux divers postes de radio: on s'en servirait avantageusement comme critiques théâtraux et musicaux pendant les répétitions et il n'y aurait que les programmes qui auraient trouvé grâce à leurs yeux qui seraient irradiés.

Je deviendrai peut-être millionnaire, mais non, je n'ai que vingt poules.

Pierre de Taille.

Formule d'abonnement

LE QUARTIER LATIN

539 est, de Montigny

Nom

Adresse

Ville

\$2.00 — 25 numéros.



Bluenose et à 45 mg angle

W.R. Macastell

Halifax N.S.

"La supériorité, c'est la qualité. Depuis plusieurs années, je fume la Buckingham parce qu'elle renferme tous les éléments d'une bonne cigarette."

W.R. Macastell

La Buckingham est fabriquée avec un fin tabac de choix, muri au soleil, adouci et enrichi par les rayons ultra-violets.

C'est pourquoi la Buckingham, fraîche, douce et fine, s'accommode à tous les goûts. Elle conserve sa fraîcheur et son goût grâce à un emballage hermétique.

20
pour
25¢



FUMEZ LA
Buckingham

—pour avoir le sourire

MUSICIENS

Il y a certaines personnes qui croient ferme que, pour être musicien, il suffit de savoir manier un instrument quelconque, et de seriner des accords plus ou moins justes, au grand détriment des oreilles des auditeurs. Tout le monde peut être musicien, mais tout le monde ne peut être artiste: "Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus."

Pour être musicien, il n'est pas absolument nécessaire de jouer tel ou tel instrument. Je connais des gens qui ne connaissent pas une note de musique, et qui ne peuvent entendre jouer un morceau sans vibrer de tous leurs membres. Pourquoi? parce que ces gens ont, en eux, le sens musical, et qu'ils comprennent, par intuition, les sentiments que la musique exprime.

On distingue deux catégories de musiciens: ceux qui jouent et ceux qui ne jouent pas. Et c'est justement dans l'exécution d'un morceau de musique — je prends comme exemple le piano — que se révèle l'âme de l'artiste; car il existe une marge entre le musicien et l'artiste.

Le musicien est celui qui comprend ce que signifie la musique. L'artiste est le musicien qui fait comprendre aux autres le morceau de musique qu'il a à exécuter. On entend souvent, dans des réunions intimes ou ailleurs, des morceaux de musique qui sentent l'apprenti plutôt que le ressenti. On a l'impression d'être en face d'un voyageur qui, de peur d'oublier le chemin qu'il s'est fait indiquer, regarde les maisons, compte les rues et repasse sans cesse dans son esprit le numéro de la maison où il doit aller. Quand le morceau est terminé, on est content pour nous et pour la personne qui vient de le jouer. Et les compliments viennent de la bouche et non du cœur, parce que notre pensée, lasse de s'arrêter à ce qu'elle ne peut comprendre, a voyagé, durant ce temps, dans un monde meilleur. On a entendu un musicien qui, peut-être, comprenait ce qu'il jouait, mais sûrement pas un artiste qui n'a pas su nous le faire comprendre. C'est là une tâche très difficile.

La musique a toujours été l'expression de la pensée. Elle fait partie de la vie humaine, et quelqu'un a été jusqu'à dire que la vie de l'homme est une musique, puisque chaque action bien faite est un chant de reconnaissance envers le Créateur. N'est-il pas dit dans l'Écriture que tous les êtres de la Création, que la Nature elle-même chantent la grandeur de Dieu.

La musique accompagne tout, les réjouissances publiques ou intimes, ainsi que les manifestations patriotiques. C'est elle qui, par la voix des cloches, salue joyeusement le baptême du nouveau-né, qui le suit pas à pas dans la vie. Et c'est encore elle qui berce de ses tristes chants le dernier sommeil du défunt.

La musique n'est donc pas une simple formalité. Elle a un sens que tous devraient comprendre, mais que peu de personnes apprécient à sa juste valeur. C'est un fait et c'est un tort.

Le chroniqueur musical.

CHIRURGIE DENTAIRE

Durant la dernière saison, nos gouvernements de même que le clergé par la "Voix Nationale" ont fait une forte pression de colonisation, ce qui pour la gent étudiante voulait bien dire un appel à "l'art dans Terre" — Soixante-quinze ont répondu à cet appel. —

Notre doyen, le corps professoral et les gardes nous reçurent chaleureusement.

Aussi grâce à notre organe universitaire et au nom des étudiants de notre faculté, le comité de régie est très heureux de leur apporter ses respects et l'assurance de son entière soumission.

Dans un même écrit, nous saisissons l'occasion pour souhaiter la plus cordiale bienvenue aux élèves de première année et le succès désiré à ceux qui demain affronteront le public qui aura, espérons-le, non pas une dent contre eux... mais pour eux.

Quant aux sculpteurs de troisième et aux prothésistes de seconde, tous semblent déterminés à se rendre insurpassables. Tout ceci amène l'assurance.

(Suite à la page 4)

AUX HAUTES ÉTUDES

Les 2ème et 3ème années vont tenir une nouvelle conférence économique à Ottawa. Enfin nous aurons des hommes représentatifs. . .

* * *

La Touffe de deuxième année semble trouver la psychologie plus intéressante que les sciences commerciales. . .

* * *

Les cours de M. Romier peuplent notre Ecole de char-

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE

M. Vaillancourt, de la Société Canadienne d'Opérette réservera un certain nombre de sièges aux étudiants qui assisteront aux représentations du vendredi soir. Le prix d'entrée sera de cinquante sous. Nous nous excusons de ne pouvoir donner plus de renseignements à ce sujet. Nous aurons l'occasion, d'ailleurs, de revenir la semaine prochaine. Qu'il nous suffise de dire que c'est une offre dont tous devraient profiter.

M. D.

SOUHAITS DE BIENVENUE

C'est avec un réel plaisir que je m'empresse de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux lecteurs et lectrices de notre page artistique. Une année nouvelle ouvre ses portes à un nouveau chroniqueur musical. Que fera-t-il? Que fera-t-elle? comme on dit souvent dans les jeux de société, en matière de conclusion. L'avenir, nous l'espérons, prendra soin d'arranger les choses pour le mieux.

Nous n'avons pas la prétention de faire des merveilles, mais nous nous efforcerons, du moins, dans la mesure des moyens à notre disposition, à rendre la page artistique la plus intéressante possible. Pour cela, nous demandons la collaboration de tous nos lecteurs et lectrices. Si quelqu'un ou quelqu'une veut faire des suggestions, nous demander des renseignements, et, concernant la "musique classique bien entendu", nous nous ferons un devoir, en même temps qu'un plaisir, de répondre à leur désir.

Les questions et les réponses seront publiées dans la page artistique. On n'aura qu'à écrire à l'adresse suivante:

Le Chroniqueur musical,
a/s du Quartier Latin,
539 Demontigny Est
Montréal.

mantes consoeurs. L'amphithéâtre en est tout transformé. . .

* * *

Les bons financiers se méfient des variations de stock.
C. DESONDIT.

SEPTEMBRE

Sur les bois assoupis dans la douceur des soirs,
Les ciseaux rassemblés en longues caravanes
Qui vont par les forêts, les champs et les savanes,
Lancent d'étranges cris vers les horizons noirs.

Les campagnes ont l'air de vastes encensoirs
D'où s'échappent les feux d'innombrables cabanes,
Et les reflets des monts dans les eaux diaphanes
Dessinent les gradins d'immenses reposoirs.

Le vent qui passe exhale un souffle sacrilège,
Renverse le vieux nid que la branche protège,
Et soulève la feuille aux nuances de sang.

Septembre respandit de l'or des pierreries,
Promène ses pinceaux en artiste puissant
Qui colore les cieux d'éclatantes féeries.

I. L.

Mentionnez le "QUARTIER LATIN" quand vous faites vos achats chez nos annonceurs.

UNE REDUCTION DE 10% EST AUTORISÉE AUX ÉTUDIANTS

Emile Thisdale

Vêtements, Merceries et Chapeaux

335 Est, rue Ste-Catherine :: MONTREAL

ROUGIER FRÈRES

Produits Pharmaceutiques Français

SIÈGE SOCIAL:

350, RUE LEMOYNE — MONTREAL

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André, de Montigny et St-Christophe
PL. 5151

"Photographe attitré des étudiants"

Albert Dumas

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).
Tél. LANcaster 5478 — Rés. ATLantic 3695.

Une banque

qui accueille

les petits dépôts

Derrière chaque succursale de la Banque de Montréal sont les pleines ressources de l'institution complète, qui représentent maintenant plus de \$750,000,000

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

**VENTE DE FEU!
INCROYABLE, MAIS VRAI**

VERITABLE BORSALINO

2.95

Vu que nous discontinuons cette ligne nous les écoulons au prix de -----
Ce sont des valeurs de \$7.50.

NOUVELLE MISE EN VENTE
DE

PARDESSUS ET COMPLETS

13.95

Prix régulier de \$25.00 sacrifiés au prix ridicule de -----

Bonin 169 RUE S-CATHERINE E.
Coin Hôtel de Ville

Page Littéraire

COLLOQUE

Esto brevis.

Un soir, assis en face d'une page blanche, je pensais, ne vous déplaie. Et tout en pensant, je somnolais — d'aucuns diront que je dormais pour sûr quand ils connaîtront la suite de cette véridique histoire. Je regardais distraitement mon ombre, se profilant longue et sèche, sur le plancher et sur le mur. Soudain, ô stupeur! se tournant vers moi, mon ombre me regarda. Bien plus, comme le lapin de La Fontaine, elle parla:

"O vanité!" cria-t-elle avec force. Ce cri aurait éveillé un sourd. Autre preuve que je ne dormais pas, je continuais de penser. Je pense, donc... je ne dors pas.

"O vanité! reprit l'Ombre. Toi, chétif, qui prétends rédiger la Page Littéraire du "Quartier Latin"! que diable vas-tu faire dans cette galère? Es-tu poète, romancier, dramaturge?

— A Dieu ne plaise; mais ne puis-je pas être critique?
— Depuis quand?

— Ignorez-vous, ô ombre, que nous habitons le pays de Cocagne des critiques! Tout le monde est critique en notre pays, ou croit pouvoir l'être impunément. Moins que personne, malheureusement, le "Quartier Latin" n'échappe à la commune loi.

— Concedo; seulement, il y a critique et critique. As-tu la fine ironie de Jules Lemaitre, la fugue de Brunetière, la subtilité de Faguet et le haut sens moral du père Longhaye, les maîtres de nos collègues, avec Lanson?

— Je dois avouer que loin d'avoir la fine ironie de Jules Lemaitre, la fougue de Brunetière, la subtilité de Faguet et le haut sens moral du père Longhaye, je n'ai pas même l'assurance d'Albert Pelletier et le style pittoresque de Val-dombre. Je connais cependant force gens aussi dépourvus que moi sous tous ces rapports, et qui n'en logent pas moins à l'enseigne de la Critique, voire même de la critique officielle.

— J'en conviens; mais critiquer quoi? Tout a été critiqué, et comment! Vous êtes saturés, sursaturés de critique."

Je restai coi. Comme tant d'autres, qui veulent se tailler une réputation en critiquant à tort et à travers, je n'avais pas prévu pareille question.

— "Peu importe, pour le nombre de lecteurs que tu auras...," continuait l'Ombre, impitoyable.

— Ce sera déjà plus que je ne mérite "susurrai-je en roulant des yeux tendres qui veulent être modestes, comme il convient entre gens bien élevés." Plusieurs de mes amis m'ont promis leur collaboration. Et, comme vous le savez, nos jeunes Canadiens-français valent, en général, mieux qu'ils ne paraissent, je veux dire, que ne le laissent paraître leurs conversations et leurs amusements.

— A quoi sert d'avoir le génie de Chateaubriand... en puissance, ou l'éloquence du Cardinal Newman... en friche? Il en est encore qui s'obstinent à écrire comme des professeurs de belles-lettres de 1840, et à parler comme des échivins. A l'oeuvre on connaît l'artisan, et non à la g... Au lieu de geindre, que d'infortunés soi-disant méconnus devraient mettre l'épaule à la roue, et donner à leurs congénères l'occasion de reformer leurs injustes arrêts. "La critique est aisée, et l'art est difficile" devrions-nous inscrire au fronton de nos temples et de nos édifice publics, sur le socle de nos monuments et la première page de nos journaux.

— Si nous pouvions sans cesse nous retrancher derrière la devise du "Quartier Latin"! comme avec plaisir nous laisserions braire, si nous étions certains de toujours bien faire! Nul ne se défend avec plus d'acrimonie que celui qui, dans son for intérieure, n'est pas sûr d'avoir raison; et la violence d'une réplique est souvent en raison inverse de la certitude et de la bonne foi de celui qui l'a proférée. Nous entendons faire notre possible pour rendre la Page Littéraire intéressante, et véritablement littéraire. C'est pourquoi nous recevons avec reconnaissance toutes suggestions de nos lecteurs. Nous entendons procéder, à peu près, comme suit: Chacune de nos pages littéraires contiendra—si on nous en envoie (1)— un essai sur la vie littéraire ou une critique; une ou deux poésies; une très courte nouvelle, une fantaisie, un portrait, un pamphlet, une parodie, ou toute autre chose, en vertu de la maxime "tous les genres sont bons hors le genre ennuyeux"; enfin l'analyse succincte d'un ouvrage récemment publié, ou d'un article de revue dont nous recommandons la lecture à nos abonnés. A nos collaborateurs et à nos amis nous permettons de dire, clamer, crier, vociférer et rugir tout le mal qu'ils pensent de nous. Aux autres qui voudraient pro-

(Suite à la page 8)

(1) Adressez tout envoi à la Page Littéraire du "Quartier Latin", 539 est, rue de Montigny; ou faites-le parvenir à Dollard Dansereau, 5193, rue de Bordeaux.

Nouveau périodique

"L'AMÉRIQUE FRANÇAISE"

Au mois de janvier 1932, à Québec naissait un périodique trimestriel intitulé: "L'Amérique Française", organe de la "Confédération des Œuvres de Langue Française en Amérique". Ce périodique a pour but de propager l'idée d'unir au moyen d'une confédération, tous les groupements de langue française dans l'Amérique entière. La ville de Québec en sera la capitale. Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année et donne droit à l'inscription de membre adhérent à la Confédération. Un numéro spécimen est envoyé sur demande. Faites-en venir un aujourd'hui même, ou envoyez votre abonnement au directeur du périodique: M. Wheeler Dupont, avocat, 81, rue St-Pierre, Québec, P.Q. (Communiqué)

LES "SANS DIEU" EN RUSSIE

Durant les dernières années, l'action des militants Sans-Dieu a été estimée comme une des principales activités du parti et tous les services des Soviets furent obligés de soutenir leur action avec tout le personnel chaque fois qu'ils étaient sollicités de le faire.

Le Trésor de l'Etat a payé une émission de plus de treize millions d'exemplaires de livres et de pamphlets athées, et de la façon la plus énergique, les "rouges" travaillent à porter à 450,000 le tirage du "Sans-Dieu", à 170,000 celui du périodique du même nom, à 35,000 celui de l'"Antireligieux", à 20,000 celui du "Village sans Dieu", à 25,000 celui du périodique ukrainien, à 20,000 celui de l'organe tartare "Science et service divin", etc.

Pour former et entretenir leurs propagandistes, les "Sans-Dieu" ont déjà fondé en U. R. S. S.: 75 universités anti-divines, 20 facultés "Sans-Dieu", quelques centaines de cours anti-religieux, environ 20,000 cercles d'athées, 40 musées anti-religieux et de nombreux séminaires.

Le nombre des travailleurs actifs, c'est-à-dire des agitateurs athées, se porte à environ 250,000.

Un plan "quinquennal athée" a pour but de porter le nombre des athées à dix-sept millions en 1933.

Un soin spécial est apporté dans leur travail à l'action sur les enfants et les jeunes gens. De plus, progressivement les groupements de libres-penseurs de l'Europe occidentale se rapprochent de la puissance athéiste soviétique.

Actuellement sont embri-gadés dans les écoles, trois millions d'enfants, membres de l'organisation communiste de jeunesse, quatre millions

de jeunes pionniers et environ quinze millions d'enfants imprégnés de l'éducation des Sans-Dieu. Cela représente une déformation systématique des esprits de 22 millions environ d'enfants et de jeunes gens.

Réunit en elle toutes les Qualités

20 pour 25¢
12 pour 15¢



L. O. GROTHÉ LIMITÉE
Fournisseurs des plus fins tabacs



Les Parents...rarement se plaignent de ceci

EN GENERAL, les plaisirs coûtent de l'argent. Et le coût de certains plaisirs est tellement peu proportionné à ce qu'ils valent qu'il ne faut pas s'étonner si les papas et les mamans prient leurs fils à l'université de modérer leurs dépenses.



Vous savez cela.

Il est un plaisir, cependant, dont vos parents vous reprocheront rarement le coût.

Parce que c'est un plaisir qu'ils partageront avec vous.

Nous voulons parler de la pratique très répandue de téléphoner régulièrement à la maison.

Il vous suffit de donner à la téléphoniste le numéro d'appel de la maison, lui demander de renverser les frais, et votre papa fera le reste.

Pour votre plaisir... téléphonez à la maison ce soir.





Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est l'organe et la propriété de l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal.

C'est un journal hebdomadaire paraissant le jeudi de chaque semaine, du mois d'octobre au mois de mai. Il a pour objet de fournir aux étudiants un organe pour l'expression de leur pensée et de tenir au courant des événements de la vie universitaire les étudiants et le public.

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant:

DIRECTION

Directeur: **IGNACE DESLAURIERS**
 Aviseur: **MAURICE FERRON**
 Censeurs: Chan. Emile Chartier,
 Abbé Georges Deniger.

REDACTION

Rédacteur en chef: **CLEOPHAS ST-AUBIN**
 Rédacteurs:
 Irenée Leblanc.
 Léopold Morrissette.
 Yves Lemieux.

Nouvelles: Louis-René Lagacé.
 Chroniqueur sportif: L. A. Girard.
 Page Littéraire: Dollard Dansereau.
 Chroniqueur théâtral: Marcel Desjardins.

Chroniqueur musical: Paul Lomothé.
 Chroniques: Fernand Côté.

ADMINISTRATION

Administrateur: **PIERRE ASSELIN.**
 Gérant des annonces: Marcel Desjardins
 Secrétaire de l'Administration: Gérard Filion.

MES CONFESSIONS

A maintes reprises le sous-signé a critiqué le "Quartier Latin" (il le fait encore d'ailleurs). Il est à même de constater aujourd'hui et de confesser qu'il n'avait pas toujours raison.

Si nous allons jusqu'à nous confesser publiquement, c'est pour l'édification de ceux qui continueront de critiquer. Il y en aura certainement. Tant mieux, car si la critique n'existait pas, avouons que ce serait parfois embêtant pour certaines gens.

C'est aussi pour nous disculper de certaines fautes d'administration dont on pourrait nous blâmer dès le début de l'année.

Nous nous étions toujours demandé, et surtout depuis la crise, (il y en a une, paraît-il), pourquoi le "Quartier Latin" était imprimé sur papier de si bonne qualité. Nous nous doutions que c'était pour rehausser la tenue du journal. Mais non. Après enquête chez l'imprimeur nous avons appris que le coût de l'impression sur ce papier n'est pas plus élevé qu'il le serait en utilisant un papier plus commun; et cela pour des raisons trop longues à exposer ici.

En second lieu, le prix du "Quartier Latin", dix sous,

fitier d'une pareille aubaine, nous suggérons d'en acquérir le privilège au plus tôt."

Mon ombre s'aperçut que je sténographiais... à ma façon notre colloque. Piquée... ou flattée, mais, comme une femme, ne voulant pas le laisser voir, elle reprit sa position rigide naturelle. Ou bien, aurait-elle lu par-dessus mon épaule ce qu'à la hâte je griffonnais, et regagné au plus vite pour y dormir son saoul la place qu'elle occupait auparavant?

Dollard DANSEREAU.

DES PORTRAITS...

On nous a dévolu l'agréable tâche de faire connaître aux lecteurs du "Quartier Latin" les nouveaux officiers des étudiants.

Dès la semaine prochaine nous aurons le plaisir de leur présenter le Grand Manitou des carabins, Guy Legault.

A ceux qui contesteraient l'utilité de ces articles, nous dirons d'abord qu'ils nous seront de bienfaisantes leçons de géographie.

Ensemble nous parcourerons les plantureuses villes et les jolis villages qui ont vu naître nos grands hommes. Nous nous arrêterons pour méditer sur les coins de terre où nos héros poussèrent leurs premières dents, où ils revêtirent leurs premières culottes. Au collège ils allèrent bientôt chercher une inépuisable science: nous nous y acheminerons à leur suite. Nous les suivrons partout. Plus ils auront fait de chemin, mieux vaudra notre leçon de géographie.

Ces courtes biographies nous permettront aussi d'édifiantes études psychologiques.

Nous dissèquerons notre homme. Qualités et défauts, vices et passions, tout nous retiendra... A ses agissements, ses manières et ses poses nous chercherons les motifs intrinsèques. Sur ces derniers, que d'intéressantes constatations à faire! Pourquoi Monsieur affiche-t-il cette fine blonde moustache? Est-ce pour attirer certains professeurs? — Nous en doutons fort — N'est-ce pas plutôt pour mendier un sourire admirateur sur tel joli minois! Il nous faudra tenir de sérieuses enquêtes. Soyez assurés que nous nous ne déroberons à aucune des exigences de notre métier de reporter. Lux faciet... .

Le régime alimentaire d'un président est encore très intéressant à étudier. Car si nous ne pouvons pas tous être des présidents, il nous est toujours loisible de suivre un régime alimentaire présidentiel. Chacun se console là où il peut.

Ces propos sont et seront toujours badins. Nous conseillons donc aux fortes têtes de ne pas chercher ici un sérieux que nous admettons humblement être incapable de leur donner. Les éditoriaux du "Quartier Latin" sont toujours rédigés par les rédacteurs les plus calés. Aussi nous proposons à nos penseurs et philosophes d'y référer et d'être indulgents pour nous de la dernière page, pauvres têtes légères, qui écrivons et lisons un peu de badinage. En cela nous ne ferons qu'appliquer la devise du "Quartier Latin": "Bien faire et laisser braire".

Fernand COTE.

A BATONS ROMPUS

Le cercle familial commence par la bague.

* * *

Le voisin qui ne voit pas les choses du même oeil que vous n'a pas toujours tort.

* * *

Moins un coeur est sec, mieux il flambe.

* * *

Tant que deux femmes ennemies ne se sont pas traitées de laides, il existe une chance de les réconcilier.

* * *

Faut croire que le célibataire riche qui refuse de se marier a peur de faire un pauvre mari.

Pierre ASSELIN.

Attention... Charles!!



C'est peut-être un chauffeur insouciant, mais pour l'achat de cigarettes, c'est la prudence personnifiée. Il fume les Turrets parce qu'il a constaté que la qualité en est sûre. Il sait qu'un auto ne vaut que par son moteur... et qu'une cigarette n'est pas meilleure que le tabac qu'elle contient. Les Turrets sont faites de tabac de Virginie doré de choix: c'est pour cela qu'elles sont si bonnes.



12 pour 15c.
 20 pour 25c.
 — et en boîtes plates métalliques de cinquante et de cent.

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Qualité et Douceur
 CIGARETTES

Turret

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

CHRONIQUE DE MÉDECINE

Bienvenue à tous les étudiants nouveaux et anciens, bon succès à tous dans leurs entreprises et particulièrement dans leurs examens. Aux cadets du P.C.N. nous tendons cordialement la main et leur souhaitons tous aussi les meilleures chances du monde en tout et partout.

* * *

Le Dr Donat Voghel, ancien président du comité de régie des étudiants en médecine, convolera demain en justes noces et s'en ira ensuite poursuivre sa lune de miel et ses études à Paris. Le docteur est boursier du gouvernement, fut en son temps un président actif et dévoué, un étudiant travailleur et brillant, et sera sans doute un médecin de marque. A cet heureux congénère et confrère nous faisons nos plus ardents souhaits de bonheur, de prospérité et de postérité et aux pieds de sa charmante épouse nous déposons les hommages respectueux de tous les étudiants en médecine.

* * *

Le comité des études médicales renaîtra de ses cendres: c'est le plus cher désir du présent comité de régie. A la condition, bien entendu, que les étudiants y mettent du leur et assistent en nombre aux assemblées.

Pour ceux qui ne sont pas au courant, le comité des études médicales est un cercle d'études où les étudiants en médecine vont discuter entre eux (et par là même les étudiant) les questions importantes de la pathologie, interne et externe, de l'anatomie pathologique, de la physiologie, de la pathologie générale et de la thérapeutique. Il n'en coûte pas un sou pour en faire partie: il suffit d'être étudiant

en médecine. Le comité des études médicales avait vécu de longues années très prospères jusqu'en 1930 alors qu'il tomba dans ce coma dont nous voulons le sortir présentement. Il réunissait toujours à ses séances une fort belle assistance au point que tous les étudiants de "M" 32, se rappelant la belle cohésion et la belle entente, avaient fondé une filiale du comité des études médicales, filiale qui fonctionna toute une année et dans la seule classe de "M" 32.

Ce que les élèves d'une seule classe ont pu faire, ce que des étudiants réussissent d'ailleurs en s'assemblant pour discuter exclusivement une seule branche de la médecine, les étudiants en médecine de l'université de Montréal peuvent le faire et avec grand progrès puisque chez eux on discutera tous les aspects de cet art protéiforme et le plus grand de tous qu'est la médecine.

Tous les étudiants en médecine, sans distinction de promotion, sont donc invités lundi soir prochain à 7 h. 30, en la maison des Etudiants, à la première assemblée du comité des études médicales. Tous seront les bienvenus, pourront présenter leurs suggestions, trouveront matière à s'intéresser et voudront revenir par la suite.

Nous comptons sur tous!

Paul DUMAS,
 président des E.E.M.

COMITE DES ETUDES MEDICALES

Lundi soir prochain, à 7h. 30, à la maison des étudiants, assemblée du comité des études médicales. Tous les étudiants sont invités et seront les bienvenus.